

# Assemblées gallèses : la fête au « villaige »



Le public a été séduit par les différentes anecdotes.

**Une veillée de pays, en plein mois de juillet ? Sur le thème des « causeries, diries, conteries : la fête au villaige », celle-ci valait son pesant d'or et de fous rires, avant-hier soir. Cette animation qui valait tous les soleils était, bien sûr, signée par l'équipe des Assemblées gallèses.**

Comme tous les ans, cette manifestation a joué « la décentralisation », s'installant dans la salle polyvalente de Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle : un lieu idéal pour se déridier et déguster les meilleurs histoires des férus de gallo : André Le Coq, professeur au lycée de Loudéac et Jérôme Lucas, animateur du comité d'action culturelle Sud 22 (CAC Sud 22), association partenaire des Assemblées.

Les deux compères s'étaient

entourés d'autres sommités de cette langue en plein essor : Daniel Galerne, Alice Rouillard, Léonie Le Tilly, Céline Ferteux, Hélène Névo, Denise Bourhis, Denise Glais et l'incontournable Gérard Huet : de véritables « porteurs de mémoire ».

De la mémoire, il leur en a fallu pour retrouver les anecdotes savoureuses qui ont agrémenté cette soirée. A tour de rôle, ils ont conté la façon dont se déroulaient les fêtes d'aut'fois : la salle - comble - était aux anges.

## Souvenirs, souvenirs

Daniel Galerne s'est ainsi souvenu d'un 1<sup>er</sup> de l'an : « On jouait à Colin-Maillard. Mé, quand on a les yeux bandés, on ne va pas ouesse qu'on va et je seui chaï sur la meucanique ». Traduction : on ne voit pas où l'on va et je suis tombé sur la machine à coudre. De fil en aiguille, un autre contou

s'est rappelé que « la bonne année durait tout le mois de janvier. On chantait, on dansait, on sautait et on buvait du cidre ».

« On jouait aussi à peurtuchaoud dans la cendre de la cheminée, ou encore, à la coinchée et au chien-vert (la belote n'était pas encore à la mode) », a complété un autre.

## Comme aut'fois

Il n'a pas fallu longtemps aux 120 spectateurs pour se retrouver dans l'ambiance des fêtes d'aut'fois. Ils se sont délectés des his'touères qui n'ont pas engendré la morosité.

Après avoir épuisé le thème du 1<sup>er</sup> de l'an, ce fut au tour du carnaval. Céline a poussé la chansonnette : « Carnaval de Mardi-Gras, je fons des crêpes, je fons des crêpes... Carnaval de Mardi-Gras, je fons des crêpes et t'en auras ».

Gérard Huet a ensuite pris la balle au bond et raconté sa fameuse histoire, à chaque fois

renouvelée, de la « Fête-Dieu à Saint-Gilles-du-Mené ». Elle devait susciter quelques réactions dans la salle, chacun allant de ses souvenirs : « Chez nous, pour la Fête-Dieu, on faisait parfois des processions de deux kilomètres. Les façades étaient décorées avec des draps et les routes, recouvertes de sciure colorée et de pétales de fleurs ».

Les pardons ont été évoqués. Ils attiraient les foules : les Saints-Anges, dans la région de Saint-Thélo, Sainte-Trinité, à... la Trinité-Porhoët, en passant par Sainte-Anne, au Cambout, « Parfois, pour s'y rendre, nous n'avions qu'un seul vélo à partager entre deux personnes, a raconté Hélène Névo. Alors, chacun faisait son bout de chemin à pied ».

Et s'il y a eu beaucoup de rires et de bonne humeur, durant la veillée, les anciens se sont laissés à la nostalgie... Qu'ils auraient aimé prolonger ce temps retrouvé.